

le mahâ bhâra ta

théâtre d'ombres (wayang kulit) et
musique d'Indonésie (gamelan)

compagnie
jeux de vilains



la culture avec
la copie privée



FESTIVAL
VILNEUVE
EN SCÈNE
Indres en Indre
10-22
JUILLET 2017



*Aucune épopée, aucune forme d'art n'est sacrée en elle-même.
Si elle n'a pas, aujourd'hui, de signification et de résonance dans notre monde, elle n'est rien.*

Le Mahâbhârata

Le Mahâbhârata, texte séculaire fondateur de l'Hindouisme né il y a 2000 ans est une œuvre qui donne à voir la complexité de l'âme humaine et transmet des valeurs philosophiques universelles.

Le Wayang Kulit, théâtre d'ombres indonésien, met en scène cette épopée. Il est un moment de spiritualité où chacun, marionnettiste, musicien ou spectateur de tout âge et de tout milieu social, vient s'élever et partager. Il est art du rassemblement ! Spectacle et rituel ! Art populaire et sacré !

Le spectateur est invité à se lever, tourner autour de la scène pour aborder le spectacle sous un autre angle, découvrir les instruments de plus près, boire un verre de thé au jasmin, se restaurer avec un plat traditionnel indonésien, partir, rêver... ou encore découvrir l'exposition Carnet de voyages en Asie.

Etant convaincus qu'il est nécessaire et même vital de questionner l'Homme en continuant de monter des textes aussi fondamentaux que celui-ci, dans une forme aussi fédératrice que celle-ci, nous vous invitons à ce moment de partage.

Un voyage artistique et culturel dépaysant, à la croisée des arts du récits, du théâtre d'ombres et de la musique. Une grande soirée pour se plonger au coeur de la culture Indonésienne

Distribution

Avec : Cécile Hurbault

et Arnaud Halet, Maïlys Barousse, Christophe Barre, Jean-Damien Besson, Aurélie Carré, Antoine Chambullu, Olivier Courtemanche, Jessica Daniel, Jean Desaire, Fred Dupont, Maxime Duthoit, Célia Huet, Estelle Micheau, Christophe Moure, Grégo Renault, Ronan Ruelloux, Dany Thébault, Xavier Vochelle (en alternance).

Direction musicale : Arnaud Halet

Regard complice sur le spectacle : Ki Widodo Wilis

Techniciens : Stéphane Benier et Bertrand Pecquet

Partenaires

Coproductions Association Ageng (Rennes) et Wilis Prabowo (Wonogiri, Île de Java), l'Hectare - Scène conventionnée et Pôle régional pour les arts de la marionnette et le théâtre d'objet de Vendôme.

Soutiens DRAC Centre, Région Centre-Val de Loire, ADAMI, SPEDIDAM, les villes de Lailly en Val et Saint Denis de l'Hôtel, l'Echalier à Saint Agil, la compagnie du Faux-Col à Meung sur Loire.



Informations pratiques

Durée du spectacle : de 1h45 à 4h

Jauge : de 150 à 500 pers

Espace de jeu minimum : 8m x 6m x 5m

Montage : 2 à 3 services

Lieu idéal : en extérieur et dans un espace central afin que le public puisse tourner autour de la scène. Possible également en salle (équipée ou non), en version frontale

Equipe : entre 13 et 20 personnes

Tarifs : nous consulter

Contacts diffusion :

Fanny Lauverjat 06 80 59 53 70 - fanny@jeuxdevilains.com
&

Claire Girod 06 71 48 77 18 - clairegirod.diff@gmail.com

Un teaser + un documentaire sur le déroulement de la soirée

Compagnie Jeux de Vilains

29 rue de la Mairie 45740 Lailly en Val

Contact artistique : Cécile Hurbault -
cecile@jeuxdevilains.com

Le spectacle gravé sur un disque - sélection France Culture

Les éditions Oui'Dire, maison de disque spécialisée dans la littérature orale, nous ont proposé d'enregistrer le spectacle et de donner ainsi naissance à **un coffret de trois disques**, regroupant quatre heures de récit et de musique.

Ce coffret a été finaliste du **concours du livre audio de France Culture / Lire dans le noir 2015**.





Une histoire débutée par un voyage...

L'aventure de ce spectacle a débuté lorsque Cécile Hurbault est partie en Asie du sud-est découvrir l'art de la marionnette (et de la musique qui en est indissociable là-bas). Elle rencontre sur l'île de Java Widodo Wilis, maître marionnettiste qui deviendra son ami.

Son amour du Mahâbhârata (le « plus grand texte de l'humanité ») autant que de l'art du wayang kulit et des valeurs que tous deux véhiculent, l'ont menée à vouloir partager son vécu et à fédérer une équipe autour d'elle pour monter une adaptation de cette épopée fantastique.

Après de multiples échanges artistiques, culturels et amicaux, entre Français et Indonésiens de 2007 à 2013, le spectacle vient poursuivre l'envie de partage qui anime la compagnie.

Historique du projet

Novembre 2007 - avril 2008 : premier voyage en solo de Cécile Hurbault en Asie du Sud-Est pour étudier le théâtre d'ombres (Cambodge, Thaïlande, Malaisie, Indonésie)

2008-2009 : retour en France, création de deux spectacles et une exposition, nombreux ateliers pour partager le vécu

juin 2010 : résidence en France de la troupe Wilis Prabowo invitée par Jeux de Vilains. Nombreuses représentations, ateliers, rencontres...

décembre 2010 : nouveau voyage de Cécile sur l'île de Java. Début du projet du Mahâbhârata

septembre 2011 : début des répétitions du Mahâbhârata

février 2012 : voyage en Inde du Sud pour voir et rencontrer des marionnettistes et artistes contant le Mahâbhârata

juillet 2012 : résidence en France de Wilis Prabowo pour répéter le Mahâbhârata

août 2012 : résidence d'une partie de la compagnie Jeux de Vilains sur l'île de Java pour répéter et jouer

mai 2013 : première de la version de 4h

novembre 2013 : première de la version de 1h45

Une création à partir de traditions

Nous faisons vivre le Wayang Kulit traditionnel Indonésien et le Mahâbhârata en France, en se les réappropriant et en mettant en place des passerelles pour le public français. Car au-delà de la transmission de ces valeurs, il est important pour nous de nous approprier cette tradition en détournant et dépassant les codes et schémas traditionnels. Nous avons construit un univers qui puise ses racines dans la tradition indonésienne (marionnette et musique) tout en étant une création occidentale (réappropriation des

techniques indonésiennes, projections vidéos qui rendent présent notre ami marionnettiste Indonésien Widodo Wilis...).

Il s'agit de faire vivre une nouvelle expérience de spectateur, une parenthèse dépaysante tout comme la découverte d'une création originale contemporaine.

Plus qu'un spectacle, notre Mahâbhârata se veut un moment de découverte, de partage, de voyage, de littérature, de philosophie, de musique, de chant, de rire... de vie !

Le Wayang Kulit indonésien, un art populaire et sacré



Le wayang Kulit (littéralement "théâtre de cuir") n'est pas seulement un spectacle : c'est aussi **un rituel**. A l'origine, le théâtre d'ombres a été créé pour **entrer en communication avec les morts, les dieux, ou toutes les forces supérieures qui nous entourent**, c'est dire son importance mystique.

Déclaré **patrimoine mondial immatériel de l'UNESCO**, le Wayang Kulit se pratique depuis plus de dix siècles aussi bien à la cour des rois et des nobles javanais et balinais que dans les zones rurales, les temples, les théâtres... Il est joué lors des occasions de la vie (naissance, mariage, décès...) **du soir au petit matin et rassemble toute la population** (jeunes, vieux, riches, pauvres...). Le public vient en masse partager ces cérémonies : toute la nuit, on sert à manger (soupes, gâteaux, thé, riz, viandes, cacahuètes...), les spectateurs peuvent s'asseoir par terre, dormir dans un coin, fumer ou discuter avec leurs voisins. Le public vient, s'en va, revient, repart... les spectateurs sont là pour **vivre un moment ensemble, intergénérationnel, à la fois spirituel et quotidien**. C'est un rapport au spectacle très différent de notre rapport occidental.

Les représentations de Wayang Kulit se composent de scènes contées, dramatiques ou comiques, de musique, de chants... qui mettent en jeu un épisode du **Mahâbhârata** ou du **Râmâyana, les deux épopées fondatrices de l'hindouisme**. Au milieu de la nuit, les Punakawan, des bouffons très populaires, viennent offrir des scènes comiques au public dans une ambiance de fou rire général. Le récit sacré reprend ensuite son cours pour se finir vers cinq heures du matin.

C'est dans cet esprit de fête et de rassemblement que nous jouons notre Mahâbhârata.

La fonction du marionnettiste, le Dalang

Le Dalang est érudit et possède une connaissance du monde qui inspire un profond respect à l'assistance. On dit aussi de lui qu'il a une forme de pouvoirs magiques, ou tout du moins mystiques. Il manipule les cuirs face à la lumière pour faire parler les forces supérieures face au grand témoin qu'est le soleil. Il est **la passerelle entre les vivants et les morts**, il met en jeu les forces de l'univers et apporte des notions philosophiques, sacrées, tout en étant populaires et accessibles à tous.

Cette notion de "passerelle" est centrale dans notre rapport au Wayang Kulit. Il est essentiel pour nous d'être ce lien entre l'Indonésie et la France, d'être dans la transmission et le partage (via nos spectacles et nos actions culturelles).





La musique, le Gamelan

Le Gamelan, **instrument collectif** joué par une quinzaine de musiciens, accompagne le Dalang et forme avec lui les deux faces d'un même tout. Tous les villages de l'île de Java possèdent un Gamelan sur lequel les écoliers et villageois jouent quotidiennement.

Il est le symbole d'une culture où chaque homme a une place au sein du groupe, et une place importante et nécessaire à l'ensemble, en étant au service des autres. Le Gamelan doit être envisagé comme un instrument joué en commun, et non comme un ensemble de plusieurs instruments. Il rassemble des lamellophones, des percussions, des gongs suspendus ou posés, des instruments doux comme la flûte ou la cithare, des chanteurs et chanteuses.

C'est le dalang qui dirige le Gamelan pendant une représentation de Wayang.

Le récit

Une épopée fondatrice

Le *Mahâbhârata*, épopée fondatrice de l'Hindouisme, a été créé il y a un peu plus de 2000 ans. Il est **le plus vieux et le plus long texte du monde**. L'équivalent de 15 fois l'Iliade ou la Bible, il compte 18 livres qui rassemblent en tout 90 000 strophes et 250 000 vers.

Ayant migré en Asie du Sud-Est et particulièrement en Indonésie, il est aujourd'hui quotidiennement représenté dans le Wayang Kulit sur l'île de Java. Le sage Vyasa, l'auteur du Mahâbhârata, composa cette épopée afin d'**aider les hommes à vaincre leurs extérieurs et intérieurs**. Il est dit que tout ce qui s'y trouve est ailleurs, et que ce qui n'y figure pas n'est nulle part.

Mahâ signifie «grand», et Bhârata est le nom d'une grande famille que l'on traduit par extension par «l'Homme». Le *Mahâbhârata* raconterait donc **la grande histoire de l'humanité**. Il dépeint un Homme partagé entre la soif du pouvoir et la quête de la Vertu. La cosmogonie Hindoue étant fondée sur un cycle qui alterne construction, destruction et reconstruction, le Mahâbhârata raconte un monde en crise, sur le déclin, qui va basculer dans l'autodestruction pour une meilleure renaissance.

Cette épopée conte l'histoire de deux branches d'une même famille se livrant une bataille fratricide et philosophique. Les Pandava sont cinq frères demi-dieux, qui vivent dans le même royaume que leur cousins les Kaurava. En grandissant, des querelles éclatent, nourries par la jalousie et la hargne que portent les Kaurava aux Pandava. Ils s'affronteront durant la longue bataille de Kurukshetra.

La Bhagavad Gita, texte phare inclu dans le Mahâbhârata

Au moment de se lancer dans la bataille contre sa propre famille, Arjuna est en proie aux doutes : est-ce faire le bien que d'abattre sa propre famille ? En quoi est-ce vertueux de noyer l'Humanité dans un bain de sang ? Krisna, l'incarnation de Visnu sur terre, le protecteur universel, va alors conseiller à Arjuna d'agir sans s'attacher au fruit de ses actes. Une personne n'est pas contenue dans son enveloppe corporelle. L'âme ne peut ni tuer, ni être tuée. Cet enseignement du maître sur son disciple est un texte sacré et est à la base de l'Hindouisme.

Projections d'ombres et projections vidéos

Outre la marionnette et la musique, des projections vidéos accompagnent le spectacle et s'y intègrent aussi parfois.

Nous projetons d'abord un « reportage » sur les spectacles traditionnels en Indonésie pour donner à voir l'ambiance au cours d'une nuit de Wayang là-bas, le partage entre public et artistes...

Widodo apparaît ensuite sous forme d'interview pour raconter ce que représentent pour lui, et pour les Indonésiens en général, le Wayang, le Gamelan, le Mahâbhârata.

L'un des objectifs était également de **faire cohabiter les marionnettes de Widodo et de Cécile**. Nous tenions à ce que Widodo fasse partie de notre spectacle car il est à la source même de toute cette aventure.

Au cœur du Mahâbhârata, se trouve la Baghavad-Gita, un texte philosophique où Krisna (le protecteur de l'Univers) enseigne à Arjuna (son disciple) la marche du monde. Les grandes valeurs de l'Humanité sont exposées pendant de longues pages et Krisna tente de faire connaître à Arjuna comment atteindre le Nirvana. Ce moment est pour nous à la fois le cœur et le tournant de notre spectacle : pour la première fois depuis le début, **nous faisons apparaître une marionnette en vidéo** : Krisna, qui est interprété par Widodo. Comme Cécile manipule alors en direct Arjuna, un parallèle équivoque apparaît alors : Krisna-Arjuna / Widodo-Cécile. Un maître et un disciple dans deux époques, deux pays, deux cultures...

Puis peu à peu, au fur et à mesure de l'avancée du spectacle, la vidéo s'intègre de plus en plus pour faire corps avec ce qui se passe sur l'écran d'ombre en direct. Il s'agit alors de **faire interagir vidéo et marionnettes en direct** de différentes manières : rencontre des ombres entre elles, de la couleur et de l'ombre, ou bien de l'ombre et de la couleur...

Nous avons pensé le spectacle et les effets de manière à les faire fonctionner des deux côtés, voir même à faire se compléter les images : **les spectateurs sont invités à se mouvoir et donc à regarder des deux côtés (ombres ou marionnettes)**.

Grâce à cette technique de **mixage entre ombre/couleur**, et **vidéo/réalité**, de nombreux effets sont possibles : plus de deux marionnettes peuvent évoluer en même temps (alors que normalement, le marionnettiste est restreint à ses deux seules mains) et nous pouvons donc faire apparaître des fantômes de personnages (une marionnette qui a plusieurs ombres ou qui se dédouble), ou bien avoir deux intrigues qui se déroulent en parallèle... un jeu sur le sombre et le clair est également exploré notamment grâce aux kayons (« arbres de vie », marionnettes-décor traditionnel en forme de feuille) qui laissent passer peu de lumière côté ombre, et sont peints de couleurs vives côté coloré.



Autour du spectacle

Afin d'ouvrir des portes avant, ou pour poursuivre l'immersion après la représentation du Mahâbhârata, nous proposons d'autres spectacles, une exposition, et des actions culturelles. **Nous pensons ces éléments comme faisant partie intégrante du Mahâbhârata et aimons à réfléchir une proposition adaptée à chaque territoire, pour chaque public.**

Spectacles



Le Râmâyana

Théâtre d'ombres du Cambodge, de Thaïlande, de Malaisie et d'Indonésie

Tout public à partir de 7 ans - 1h - 3 personnes en tournée

Voici l'histoire de Rama, incarnation de Visnu sur terre, héritier de la dynastie solaire et époux de Sita. Une intrigue de palais poussera ce couple idéal à l'exil, puis à la séparation suite à l'enlèvement de la belle Sita par Ravana, le roi des démons. Aidé de son frère Lakshmana et de son fidèle compagnon singe Hanuman, Rama réussira-t-il à récupérer sa bien-aimée ?

En écrivant le Râmâyana, Valmiki a formulé ce qu'est la Vie : l'éternel combat entre le Bien et le Mal, la Raison et la Passion, Rama et Ravana.

Après cinq mois passés auprès de maîtres et compagnies au Cambodge, en Thaïlande, en Malaisie et en Indonésie, Cécile Hurbault fait découvrir avec ce spectacle la légende séculaire du Râmâyana traitée avec les techniques d'ombres et les musiques des quatre pays visités.



Les Aventures de Pak Okli

Trois contes indonésiens en marionnettes traditionnelles indonésiennes

Jeune public à partir de 3 ans - 45 min - 1 pers en tournée

Dans la jungle indonésienne vivent de nombreux animaux : un sanglier belliqueux, un éléphant balourd, un crocodile et un tigre affamés, un singe et un cerf rusés..

Pour gérer toute cette ménagerie, un garde forestier un peu naïf, Pak Okli, persuadé de diriger cette petite troupe d'une main de maître. Mais les animaux n'en font qu'à leur tête et vont faire vivre à Pak Okli les pires aventures !

Deux contes sont joués en ombre; quant au troisième, il est joué « à l'indonésienne », côté manipulation/à vue, afin de faire découvrir cette pratique aux jeunes spectateurs.

Pour ces deux spectacles, à l'issue d'une représentation, une rencontre autour du théâtre du cuir est organisée avec la marionnettiste. Lors de cet échange, Cécile Hurbault aborde son voyage en Asie du sud-est et offre aux petits et aux grands la possibilité de venir leur tour manipuler les marionnettes.

Carnet de voyages en Asie

Cette exposition raconte les différents voyages de Cécile au Cambodge, en Thaïlande, en Malaisie, en Indonésie et en Inde du Sud. Elle donne à voir un parcours de vie autour de la marionnette d'ombre, mais aussi de la vie quotidienne des pays traversés.

Beaucoup de photos, des textes explicatifs, des extraits de carnets, des livres, mais aussi des marionnettes, des vêtements traditionnels, des objets, des vidéos, des musiques...

L'exposition peut se visiter seul ou en présence de Cécile qui explique, commente, fait découvrir...

Pour rendre l'accès de l'exposition plus ludique pour les enfants, un jeu questions-réponses existe. Les enfants parcourent l'exposition par petits groupes, et doivent répondre à des questions, certaines fermées, d'autres ouvertes.



Conférence ou rencontre découverte

En complément de l'exposition, nous pouvons également animer des temps de rencontre proches de la conférence autour du théâtre d'ombres Indonésien, ou plus généralement d'Asie du Sud-Est ou d'Inde, ou avec une dominante plutôt musicale autour du Gamelan. Ces moments de conférence prennent la forme de partage d'expérience, de projections de photos et vidéos, et d'une discussion avec l'audience.

Ateliers de pratiques artistiques

La compagnie propose plusieurs actions culturelles : ateliers de formation à la construction et à la manipulation de marionnettes, ateliers d'initiation ou de perfectionnement à la pratique du gamelan, à la danse ou au jeu masqué balinaï, rencontres-conférences autour du théâtre d'ombre...

Ces actions d'éducation populaire sont construites avec les organisateurs et sont des compléments précieux pour appréhender la culture populaire et sacrée de l'Asie du sud-est.

Pratique du gamelan (musique)

Ateliers menés par Arnaud Halet de l'association Ageng (Rennes)

La pratique du Gamelan est par essence collective, les notions d'écoute et de groupe sont primordiales. Dans cet esprit de cohésion sociale, cet instrument est un moyen privilégié d'expression et de relation entre les personnes, chacune apportant sa contribution à l'élaboration d'un édifice musical.

A travers la pratique instrumentale, du premier son à l'élaboration d'une pièce traditionnelle, l'intervenant a le souci constant de faire ressentir aux élèves les valeurs fortes de cette musique : l'harmonie (des sons entre les musiciens), le respect des individus envers le groupe et les instruments, ainsi que l'intérêt du collectif tout en valorisant les qualités individuelles des participants.

Le nombre de participants optimal est de 10 personnes par groupe afin de permettre à chacun de jouer pendant toute la séance. Il est toutefois possible de travailler avec un groupe de 15 personnes.

Les ateliers de pratique du gamelan sont pour tout public et accessibles dès la maternelle en milieu scolaire. Les actions peuvent être ponctuelles ou faire l'objet d'un travail suivi. Ces ateliers peuvent avoir lieu lors de cycles courts de découverte et d'initiation, ou en cycles plus longs permettant d'envisager une réalisation en fin de cycle (concert, spectacle, enregistrement...)

Interventions de marionnettes

Ateliers menés par les comédiens de la compagnie Jeux de Vilains

La marionnette d'Asie du Sud-Est est un formidable outil pédagogique, tant sur le plan artistique que du développement personnel (transposition du jeu théâtral), et permet d'explorer la géographie, l'Histoire, la littérature, la philosophie.

Les interventions peuvent être pensées en cycle court de découverte de la marionnette d'Asie du Sud-Est et atelier d'initiation à la manipulation (une heure minimum), ou en cycle plus long avec construction et manipulation autour de la réappropriation d'une des deux épopées (six heures minimum au cours de l'année avec une classe ou un groupe, vingt heures étant confortable).

En dehors de l'école, nous proposons pour des adultes et/ou des enfants à partir de 6 ans des ateliers construction de marionnettes en carton (durée 1h30), qui peuvent se coupler avec des ateliers de manipulation (durée 1h30).

Ateliers jeu masqué balinais

Ateliers menés par les comédiens de la compagnie Jeux de Vilains

La compagnie propose des stages d'initiation à la pratique du masque pour tout public et public scolaire. Il s'agit de découvrir le masque balinais et plus généralement des techniques du jeu masqué.

Ateliers danse indonésienne

Ateliers menés par Kadek Puspasari Moure

Pour enfants et/ou adultes, nous pouvons animer un temps de danses traditionnelles de plusieurs îles d'Indonésie (minimum deux heures d'intervention).

Les propositions d'ateliers ci-dessus ne sont que des exemples. Rien d'exhaustif.

On peut également envisager des stages sur un week-end, une semaine...

Ce n'est qu'un point de départ, le projet se construit ensemble suivant les envies des partenaires.

Subtil théâtre d'ombres sur les vers du Mahâbhârata

28/05/2015 05:38

Cheverny se plonge dans trois jours de culture indonésienne grâce à la Scène nationale de Blois et la compagnie Jeux de Vilains (*) et ses marionnettes.



En France, si on n'y regarde pas de trop près, on a *La Chanson de Roland*, du début du XII^e siècle. Durandal et l'oliphant, le preux Olivier, l'empereur à la barbe fleurie, ça en jette ! Mais ses quelques milliers de vers sont peu de chose comparés aux 250.000 vers du Mahâbhârata, l'un des deux grands textes de la mythologie hindoue. Beaucoup plus grand, et aussi beaucoup plus ancien (date d'avant Jésus-Christ). Ce texte sacré évoque la guerre à laquelle des fils de roi se livrent à la nuit des temps ! Un Occidental moyen y perdrait définitivement son latin, d'autant que la moindre représentation dure toute la nuit !

Comme là-bas !

Mais grâce à la compagnie orléanaise Jeux de Vilains, on accède à moindre coût à l'épopée légendaire. On est émerveillé par les manipulations de ces grandes et plates marionnettes de cuir projetant leurs ombres typiques sur l'écran blanc, accompagnées par les tribulations sonores du « gamelan », orchestre largement composé de percussions. Cécile et la compagnie, pour s'imprégner de cet art de la marionnette d'ombres d'Asie du Sud-Est, ont écumé Cambodge, Malaisie, Thaïlande, Inde et bien sûr Indonésie.

On rêve, on apprécie, on rit aussi emporté par le Mahâbhârata ! Pour être au plus près de la tradition indonésienne, les spectacles du vendredi et samedi durent quatre heures (contre 1 h 30 le dimanche). Mais, attention, le public circule librement, boit du thé au jasmin gratuit, se restaure à 5 € l'unité (avec du nasi goreng à base de poulet mariné et de sauce stay, plus chips de crevettes). Bref il vit sa vie, comme là-bas !

Vendredi 29 et samedi 30 mai à 20 h, dimanche 31 mai à 17 h, tarifs : 12 € (8 € pour les moins de 27 ans). Tél. 02.54.90.44.00.

* Vaste partenariat aussi incluant Culture O Centre, la communauté de communes du Grand Chambord avec Agglopolys et, bien sûr, la Ville de Cheverny.

Alain Vildart

L'Indonésie s'invite à la Grange

J eudi 15 novembre, à 18 h, Cécile Hurbault de la compagnie Jeux de Vilains, basée à Lailly-en-Val dans le Loiret, en résidence d'artiste à l'Echalier à Saint-Agil, proposait des extraits de son futur spectacle dans la Grange de Saint-Agil : le Mahâbhârata, grand poème épique et sacré de l'hindouisme, raconté avec les marionnettes du théâtre d'ombre

traditionnel indonésien, le wayang kulit. Le bouche à oreille avait bien fonctionné puisque le petit groupe des habitués s'était singulièrement renforcé d'amateurs venus de tous les environs et même de Vendôme. Et ils avaient raison de s'être déplacés car ils allaient passer un moment rare qu'ils ne seraient pas près d'oublier. Dès la porte de la

Grange poussée, le ton était donné. Un gamelan de quatorze musiciens jouait déjà. Le gamelan, est le nom de l'orchestre indonésien, composé de métalphones et de gongs auquel s'adjoignent chanteurs, joueur de flûte et joueur de rebab (vielle à pique). Devant le gamelan était disposé un grand écran où allait se dérouler, en théâtre d'ombre, l'épopée du

Mahâbhârata (en fait quelques extraits, le récit entier demandant toute une nuit).

C'est le « dalang » qui est chargé d'animer et de prêter sa voix aux nombreux personnages : princes valeureux et vertueux, ou violents et arrogants, famille, conseillers bons ou mauvais, sages, dieux, personnages comiques venus du peuple... Le dalang ce soir-là, s'appelait Cécile Hurbault, toute jeune femme dont le moins qu'on puisse dire, est qu'elle a su capter l'esprit du dalang et qu'elle a, avec un rare talent, une remarquable justesse de ton et une grande simplicité introduit les spectateurs dans un monde extraordinaire. Derrière elle, les quatorze musiciens donnaient à l'histoire qu'elle racontait une dimension magique.

Tout le monde était unanime pour féliciter l'équipe de l'Echalier, associé à l'Hectare de Vendôme, qui avait transporté, pour quelques heures, la Grange de Saint-Agil, Loir-et-Cher, dans l'univers magique des nuits indonésiennes.

Cor. NR : M.C.-M.



A La Grange de Saint-Agil comme en Indonésie, durant le spectacle, les auditeurs pouvaient circuler, manger, observer... en toute convivialité.

<http://www.jeuxdevilains.fr>
<http://www.ageng.org/>

Ce qu'ils en pensent

La manipulation, l'interprétation et la composition musicale qui composent ce Mahâbhârata sont les éléments déterminants de la réussite de cette soirée. La compagnie nous a projetés au cœur de ce récit fondateur, avec une poésie et un humour qui n'ont d'égal que le plaisir offert aux spectateurs.

Frédéric Maurin, directeur Scène Conventionnée Marionnette de Vendôme

Nous avons vécu la splendeur d'un Mahâbhârata. Comme elle était radieuse, la conteuse, à une heure du matin, après quatre heures de récit ! Toute la soirée, contant sur son axe dans sa belle verticale, sa réception s'était faite don. Beaucoup de travail pour obtenir cela. Beaucoup d'humilité. Et un alignement à une grande tradition.

Catherine Zarcate, conteuse

C'est un travail soigné d'une exceptionnelle qualité. Cécile Hurbault est prodigieuse dans le maniement des marionnettes et sa façon très vivante de porter le récit. (...) l'ensemble est vraiment spectaculaire..

Bruno De la Salle, conteur, ancien directeur du CLiO

Merci pour cette reconfortante soirée où j'ai ressenti une impression voisine de celle reçue jadis, lors des premiers spectacles de la "cartoucherie". Même énergie, même sincérité, même cohésion : bref un engagement total de tous au service d'un spectacle généreux. Merci pour cette belle soirée qui redonne confiance au théâtre.

Guy Rétoré, fondateur du Théâtre de l'Est Parisien

La compagnie Jeux de Vilains

Son histoire

Jeux de Vilains, compagnie de théâtre professionnelle créée en 2005 et située à Lailly en Val, entre Blois et Orléans, est née de la rencontre de Cécile Hurbault et Grégo Renault. Très vite, ils sont rejoints par d'autres membres et la structure compte aujourd'hui **trois co-responsables et une trentaine de salariés** intermittents par an. Jeux de Vilains était une association loi 1901 qui s'est transformée en **Société Coopérative d'Intérêt Collectif** au 1er juillet 2013.

Son projet

Dès le départ, la compagnie a pour volonté de proposer **un théâtre exigeant et populaire, ni élitiste, ni populiste**, axé sur l'utilisation de techniques de théâtre (marionnette, masque, escrime...) et sur une réflexion autour des traditions de ces techniques, avec toujours une forte volonté d'ouverture aux autres, dans un esprit d'éducation populaire.

La compagnie, fortement ancrée sur son territoire, développe **trois pôles d'activités** :

- **la création de spectacles** (six actuellement en tournée)
- **les actions culturelles** (animation d'ateliers, expositions, rencontres...)
- **les programmations culturelles** (programmation toute l'année en AMACCA et organisation d'un festival en juin)

L'Asie du Sud-Est

Initié par Cécile Hurbault, "Jeux de Vilains" mène un travail autour de la **marionnette d'ombres d'Asie du Sud-Est**. Depuis 2007, des résidences et coproductions ont lieu entre France et Asie. En juin 2010 notamment, le maître Widodo Wilis et sa troupe ont été présents en France. Ils ont pu monter un spectacle avec dix musiciens français (spectacle représenté devant au total 2000 spectateurs) ; ils ont aussi mené nombre d'actions culturelles pour faire découvrir la marionnette, le chant, la musique indonésienne. Un moment fort pour Jeux de Vilains et Wilis Prabowo, un moment rare pour Lailly en Val et ses habitants... Ce sont ces échanges qui ont avec l'Indonésie donné naissance au projet Mahâbhârata.

L'avenir

Les projets à venir s'écrivent collectivement au sein de la SCIC, en gardant en tête l'esprit de ce qu'est la compagnie depuis le début.

Le projet artistique actuel, dans la suite du travail autour de l'Asie du Sud-Est, s'oriente plus particulièrement sur **la question du mythe**.



Jeux de Vilains est conventionnée par la Mairie de Lailly en Val et subventionnée suivant ses projets par le Conseil Général du Loiret, la Région Centre, la DRAC Centre, l'Union Européenne, la Commission Européenne, la Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports. Elle dispose des licences d'entrepreneur de 2ème et 3ème catégorie, de l'agrément Jeunesse et Éducation populaire.

L'équipe du Mahâbhârata

Cécile Hurbault, marionnettiste, directrice du projet



Parallèlement à ses études au Conservatoire d'Art Dramatique d'Orléans, Cécile crée un premier spectacle de rue avec marionnette à gaine et fonde avec Grégo Renault Jeux de Vilains en 2005. Son diplôme en poche, elle s'envole cinq mois en 2007 pour l'Asie du Sud-Est où elle découvre le théâtre d'ombres et les grandes épopées hindoues qu'il met en scène. Depuis, au cours de plusieurs voyages d'apprentissage auprès d'un maître indonésien, elle explore cet univers et crée plusieurs spectacles en France (Le Mahâbhârata, Le Râmâyana, Les Aventures de Pak Okli), une exposition Carnet de Voyages en Asie, et coordonne de nombreux projets d'actions culturelles de territoires ainsi que deux résidences d'une troupe indonésienne en France en 2010 et 2012.

Elle est tour à tour comédienne, marionnettiste et metteuse en scène sur différents projets allant du théâtre de rue (Le Nez de Cochon de Cyrano) au jeu masqué (l'Illustre Théâtre Edmond Pasquier), en passant par le théâtre (Roméo et Juliette) ou l'adaptation d'œuvres classiques (Siddharta d'H.Hesse, Les Nouvelles Orientales de M.Yourcenar).

Elle travaille régulièrement pour d'autres compagnies en tant que metteuse en scène et/ou regard sur la marionnette (Théâtre de l'Antidote, compagnie Allo Maman Bobo, compagnie Trait pour Trait, ensemble Pang Pung, ensemble la Rêveuse...).

Elle cherche à offrir un théâtre à la portée de tous, exigeant et populaire, qui ne soit ni élitiste, ni populiste. C'est notamment sa rencontre avec l'Asie qui l'a questionnée, et l'a mise en quête de cet équilibre.

Arnaud Halet, directeur musical



Musicien autodidacte et multi-instrumentiste. Ayant eu un avant goût de la richesse des musiques traditionnelles par la pratique du sitar indien, il découvre en 2008 le gamelan javanais. Il fonde le collectif Ageng afin de partager sa passion en animant des ateliers de découverte du gamelan dans les écoles de musiques et conservatoires de France. Directeur artistique et musicien au sein de différents projets, il travaille aussi sur la composition et l'enregistrement de musiques faisant fusionner les sonorités des instruments traditionnels et celles des musiques actuelles.

Les musiciens et chanteuses

Issus de divers horizons, une vingtaine de musiciens jouent en alternance sur le projet du Mahâbhârata. Certains font partie de l'aventure depuis sa genèse. D'autres ont rejoint la troupe au fil du temps et continueront de la rejoindre pour intégrer l'orchestre. Les musiciens sont tous animés par la symbolique et la philosophie inhérentes au gamelan; cette expérience collective où chaque instrument isolé ne trouve d'existence qu'en résonance, qu'en accord avec les autres instruments. Résidents de Bretagne, de Pays de la Loire ou de l'Orléanais, l'équipe est aussi géographiquement très diversifiée !

Jeux de Vilains

29 rue de la Mairie 45740 Lailly en Val

06 37 87 43 61 // contact@jeuxdevilains.com

Diffusion : Fanny Lauverjat // 06 80 59 53 70 // fanny@jeuxdevilains.com

www.jeuxdevilains.com

Agrément Jeunesse et Education Populaire : 45-09-001 JEP

Licence : 2-1016902 - 3-1047639